

Ametsaren lana, voyage à San-Francisco du 19 au 31 août 2009

Arrivée le 19 août 2009

Nous voilà à San Francisco dans nos familles accueil. Nous sommes arrivés à huit heures du soir heure locale. En Soule, il était 6 heures du matin. Le voyage nous a paru interminable mais il s'est passé sans incident : 7 heures de train jusqu'à Paris, 10 heures d'avion de Paris à Dallas, un vol de trois heures trente de Dallas jusqu'à San Francisco et enfin divers contrôles. Durant ce long trajet, certains d'entre nous ont pu voir du hublot de la carlingue les glaces du Groenland, les Grandes Plaines aux traces géométriques, les déserts de l'Utah. Déjà un beau souvenir

Robert Elissondo

Jeudi 20 août

La première journée à San Francisco a été riche de découvertes et d'émerveillements. Vous aurez vraiment beaucoup de photos à regarder au retour. Nous avons parcouru le centre-ville en tous sens pour admirer les sites les plus remarquables et les plus connus. Rues en pente avec leurs maisons peintes de couleurs vives et leurs décors fantaisistes, parcs immenses, points de vue grandioses sur le skyline (ligne des gratte-ciels) et sur la baie. Certains se prennent à rêver de vivre dans une telle ville. Il faut ajouter à cela l'accueil chaleureux des familles et les efforts faits par le Centre culturel basque pour rendre notre séjour plus agréable. La journée s'est terminée par le dîner pris tous ensemble au restaurant du centre.

A demain pour de nouvelles aventures.

Robert Elissondo

Vendredi 21 août

On ne se lasse pas des magnifiques paysages de la baie de San Francisco. La brume qui couvrait le ciel au petit matin se disperse pour laisser rayonner un magnifique soleil. Mais elle reste tapie sur les collines qui ferment la baie vers le Pacifique. Et de temps à autre elle revient, masquant en partie le golden gate bridge. Ce pont gigantesque ressemble alors à une apparition. Aujourd'hui nous avons visité l'île d'Alcatraz avec sa célèbre prison. L'île offre des points de vue magnifiques sur le centre de SF et sur la baie, véritable mer intérieure traversée en tous sens par des navires de toutes sortes - porte conteneurs géants, ferries, voiliers de plaisance, hors-bords - et par immenses ponts. Après Alcatraz visite du Fisherman's Warf : une zone portuaire transformée en quartier de loisirs où les touristes se pressent à la queue leu leu entre les magasins de souvenirs, les cafés et les baraques à sucreries. Pendant que je vous écris, les jeunes répètent la pastorale sur le parking du basque cultural center.

A demain

Robert Elissondo

Samedi 22 août

Aujourd'hui pas de visite. Nous avons passé la journée dans un parc attraction. Certains ont beaucoup apprécié les montagnes russes et autres trains acrobatiques tandis que d'autres les regardaient depuis le bas. Ce soir, repas dans les familles.

A demain

Robert Elissondo

Dimanche 23 août

Aujourd'hui les membres les plus actifs du basque cultural center étaient réunis pour un pique-nique sur Angel Island. Cette petite île au milieu de la baie a des airs de Méditerranée avec ses bois de pins et de chêne vert, son littoral rocheux tombant dans la mer, ses voiliers de plaisance qui régatent tout autour. Mais ici la mer est plus verte et le vent frais. La communauté basque nous a fait un accueil particulièrement chaleureux aujourd'hui encore et il n'est pas exagéré de dire que nous avons désormais ici de vrais amis. Nos jeunes leur ont montré quelques pas de danse. Il était émouvant de voir données des danses souletines sur une île de la baie de San Francisco. Les repas sont très généreux aussi. Que les parents se rassurent : tous les pays anglo-saxons ne se ressemblent pas. Vos enfants n'auront pas faim en rentrant.

A bientôt

Robert Elissondo

Lundi 24 août

Quelques uns parmi nous sont allés visiter L'exploitation rizicole de la famille Etcharren. La plus grande partie du groupe a visité le centre ville : Downtown. On y trouve le quartier chinois vitrine touristique aux façades et aux étals multicolores. Nous avons marché dans le centre des affaires avec ces gratte-ciels occupés par des milliers de bureaux et ses magasins de luxe. On voit que San Francisco est une ville très riche, même si quelques sans domicile fixes nous donnent l'image d'une misère sordide.

Nous étions attendus en fin d'après-midi dans une des familles qui héberge nos jeunes. Une paella magnifique nous attendait ainsi que des glaces maison. Nous avons terminé la soirée par des chants et de la musique.

A demain

Robert Elissondo

Mardi 25 août

Nous avons commencé la journée par la visite du musée des sciences avec son planétarium, une serre tropicale et un très bel aquarium. Nous avons ensuite déambulé dans le Golden Gate Park, un vaste parc qui va du centre ville à l'océan, où l'on peut admirer de grands arbres et des fougères géantes. La journée s'est terminée au stade de base ball. La partie que nous avons regardée s'est terminée par la victoire des Giants de San Francisco à la satisfaction générale y compris celle de nos jeunes qui ont fini par se prendre au jeu. Ce sport recèle encore bien des mystères pour nous. Si la partie ressemble beaucoup à un "show" publicitaire, l'atmosphère reste bon enfant. Le spectacle est sur le terrain, mais aussi dans les tribunes et dans les couloirs où une foule nombreuse et bigarrée se presse parmi les nombreuses gargotes à frites et à pop corn. A la fin de la

partie, le public n'a pas fini de quitter les lieux qu'une nuée de mouettes s'abat sur les gradins pour dévorer les restes de repas qui jonchent partout le sol.

A demain

Robert Elissondo

Mercredi 25 août

Mercredi matin nous avons traversé à pied le Golden Gate bridge. Il paraît plus gigantesque encore quand le brouillard cache le sommet des deux tours porteuses, De l'autre côté nous avons rapidement retrouvé le soleil et la chaleur. Sausalito est une jolie bourgade qui s'étage sur une rive abrupte de la baie en face de San Francisco. Sous les apparences d'un petit village de pêcheurs, c'est une ville résidentielle pour les classes les plus aisées. C'est là au bord de l'eau que nous avons piqué niqué. Dans l'après midi nous nous sommes approchés de la côte pacifique et de ses brumes pour visiter un centre de secours et de traitement pour les animaux marins. Notre étape suivante hélas trop courte nous a permis d'admirer la forêt de sequoias géants de Muir. Au milieu de ces arbres millénaires on a l'impression de marcher dans un temple colossal créé par la nature. Des rais de lumière traversent les sous-bois obscurs dans lesquels règne un mystère de cathédrale. Nous avons terminé la journée par un dîner au restaurant "le chalet basque" de San Rafael. Il nous était offert par le propriétaire. Après un excellent repas, jeunes et adultes de notre groupe ont offert un spectacle de chant et de musique, certainement le meilleur de toute la baie de SF ce soir là. Tout le monde a repris en chœur "Agur Xiberoa". Notre hôte en était ému jusqu'aux larmes. Un client régulier du restaurant, l'air passablement égaré mais bon musicien, nous a offert quelques titres célèbres du répertoire local. Au célèbre "hotel California" a répondu "Kalifornia" un chant de notre pastorale. On serait resté plus longtemps, mais la route du retour était longue et il fallait rentrer tôt en prévision de la longue journée de demain.

Robert Elissondo

Jeudi 26 août

Cela vaut-il la peine de faire 8 heures d'autobus pour marcher 3 heures dans le parc du Yosemite? Oui répond sans hésiter Philippe le président du basque cultural center qui nous a accompagné hier. Et après cette journée de jeudi on ne peut que l'approuver. Il est vrai que la traversée aller et retour de tout le centre de la Californie par une température de plus de 30 degrés n'a pas été très agréable. Arrivés sur place, la fumée d'un incendie de forêt a envahi la vallée et nous a fait craindre que nous ne verrions pas le paysage. Mais le vent a chassé la fumée et nous avons pu admirer les splendeurs du parc. Les panoramas y sont grandioses, mais sur ce point nos Pyrénées ne souffrent pas de la comparaison. La vallée que nous avons remontée lors de notre randonnée, avec ses chutes d'eau et ses gros blocs de granite peut faire penser à la région de Cauterets. Pourtant on perçoit vite une différence. Dans les Pyrénées il y a toujours une vallée verdoyante, un petit lac, des lignes d'arbres pour adoucir la sévérité des sommets et des abîmes. Dans le Yosemite la nature est simple et absolue dans son gigantisme. Les montagnes sont d'énormes rochers dont les murailles de près de mille mètres surplombent directement le fond de la vallée. Les sequoias et les pins atteignent des hauteurs inconnues chez nous. Les lits des rivières sont encombrés de blocs tellement énormes qu'on se demande quelles forces ont pu les

déplacer La lumière est aveuglante et on sent plus de chaleur venir des pierres chauffées par le soleil que du ciel lui même Il existe dans la langue locale (anglais) un mot pour désigner cette nature brute et sauvage : the wild. Yesterday we walked in the wild. Les premiers visiteurs blancs ont dû ressentir un certain effroi en découvrant la vallée Aujourd'hui tout est parfaitement organisé pour guider le touriste, le faire marcher sans risque et lui prélever des dollars: sentiers, hôtels commerces, navette de bus etc. Un nouvel exemple de l'efficacité américaine.

Dans le prochain message, je vous préciserai les horaires du retour.

Robert Elissondo

Vendredi 27 août

Ce vendredi a été consacrée a la pastorale "euskamerikan artzain". Les jeunes et les musiciens l'ont répétée durant la journée et elle a été présentée le soir. Le centre basque avait bien préparé le spectacle : une scène montée dans la grande salle, une traduction simultanée en anglais projetée sur un écran. Avant la pastorale nous avons partagé un repas et six bertularis (improvisateurs) ont dialogué en quatrains chantés et rimés. Environ 140 personnes ont assisté a la représentation. Beaucoup étaient particulièrement attentifs car c'était leur propre histoire qui était racontée par nos jeunes. Ils leur ont certainement pardonné quelques maladresses. Mais dimanche c'est certain, tout sera parfait.

A demain

Robert Elissondo

Samedi 28 août

La fête du basque cultural center bat son plein. Cet après midi les parties de pelote se sont succédées et ce soir un grand banquet a réuni plusieurs centaines de personnes au mur a gauche du centre. Puis est venu le temps des chants et de la danse. La principale activité des jeunes aujourd'hui a été de partager leur savoir faire en matière de danse basque avec nos amis californiens.

A demain

Robert Elissondo

Dimanche 30 août

Cette dernière journée de fête du basque cultural center était importante pour beaucoup d'entre nous. La messe du matin était un émouvant hommage au père Marcel Tillous, aumônier des Basques de l'ouest des Etats-Unis, décédé en avril dernier. Après le repas, nous avons donné la seconde représentation de la pastorale devant environ 250 personnes. Nos jeunes ont bien joué et ont emporté l'adhésion du public. Pour Michel Etchecopar l'auteur de la pastorale, cette représentation était la réalisation d'un projet muri depuis plusieurs années C'était aussi l'état d'esprit de l'ensemble du groupe. Pastoral hori ametsaren lana zen. Cette pastorale était le travail du rêve et elle a été offerte a ceux a qui elle était destinée : les émigrés basques de Californie et leurs descendants.

Après la représentation, nous avons eu un petit moment entre nous pour nous remercier et nous féliciter mutuellement, pour échanger des cadeaux et hélas pour nous dire au revoir.

Mes compte rendus quotidiens s'arrêtent ici. Le reste, ce sont les jeunes, les artistes et les

professeurs qui vous le diront. Mais pourront-ils raconter tous les bons moments, les découvertes, les rencontres vécues ici?

Nous rentrerons épuisés. Soyez indulgents avec nous.

Robert Elissondo